

Adoption filiale – divinisation de l'homme

[...]. Il est clair de tout cela que l'image de Dieu se rapporte à l'homme entier, comme personne unique qui récapitule en elle toute la nature, car l'homme entier est appelé à l'existence pour qu'il puisse en entier manifester Dieu et communier à la vie divine de Dieu Trine.

Mais l'homme ne pourrait pas manifester Dieu s'il n'avait pas la possibilité d'assimilation à Dieu, c'est-à-dire s'il n'était pas créé "à la ressemblance de Dieu", ou en d'autres mots, s'il n'avait pas été prédestinés dès sa création à une totale conformation à Dieu par la collaboration de sa volonté libre avec la grâce divine.

L'homme est créé en effet en ayant reçu pour tâche et avec la possibilité de devenir semblable et conforme à Dieu, de devenir dieu, et c'est seulement dans cet accomplissement dynamique de la destination humaine que consiste la plénitude de "l'image et de la ressemblance" de Dieu dans l'homme [...].

Saint Cyrille d'Alexandrie dit : « Si l'homme est créé à l'image du Fils, il sera aussi en ce cas à l'image de Dieu, car en Lui brillent les caractéristiques de toute la Trinité consubstantielle, parce que la Divinité est une par nature dans le Père, le Fils et le Saint Esprit...Il suffira donc de croire avec simplicité que nous sommes créés à l'image divine, ayant reçu naturellement la forme conforme à Dieu. Mais s'il faut dire quelque chose qui ne soit pas inexact, alors il faut dire que, comme nous devons être appelés fils de Dieu, il nous est d'autant plus nécessaire de devenir à l'image du Fils (de Dieu), pour que l'empreinte de la filiation divine nous convienne ».

Dans les paroles citées ci-dessus, **le mystère de la création de l'homme à l'image du Fils de Dieu est relié au mystère de l'adoption filiale de l'homme**

par Dieu dans Son Fils Unique, c'est-à-dire au but pour lequel justement l'homme a été créé et prédestiné. Ces paroles montrent aussi que c'est justement ce but dernier, auquel Dieu a prédestiné l'homme, qui détermine l'origine même de l'homme, c'est-à-dire la création même de l'homme qui se prépare et s'accomplit de telle manière que l'homme créé soit capable d'accomplir le but que Dieu lui a fixé.

Puisque **la destination et le but de l'homme est le Fils de Dieu, le Christ, le Dieu-homme, et l'adoption filiale en Christ de Dieu par l'union la plus intime dans l'Hypostase du Fils Unique,** c'est déjà au moment de la création de l'homme à l'image du Fils que sont donnés dans la nature même de l'homme le principe, le fondement et même la structure de ce mystère christologique.

Ainsi l'homme est créé comme un être logique, c'est-à-dire non seulement raisonnable, mais surtout comme un être christologique, qui unit en lui l'âme et le corps, c'est-à-dire l'esprit et la matière, la nature spirituelle et la nature matérielle, et qui unit ainsi en lui et récapitule la création toute entière de Dieu [...].

Saint Jean Damascène et les autres Pères disent que, comme en Christ existent deux natures, la divine et la humaine, et qu'il n'est cependant qu'une seule hypostase, de même l'homme a aussi deux natures, l'âme et le corps, et il n'est pourtant qu'une seule hypostase.

L'homme est créé composé de deux natures (âme et corps, esprit et matière), et en tant que tel il est "le milieu entre l'esprit et la matière et comme le lien de toute la création visible et invisible "pour unir ainsi en lui toute la création et le monde entier, de telle manière que, en s'unissant à Dieu, il unisse en même temps "toute la nature créée à la Divinité incréée par l'amour" (Saint Maxime le Confesseur). C'est en cela qu'a résidé la destination royale et sacerdotale de l'homme, à l'image du Roi et du Grand Prêtre, le Christ, afin que d'une manière

totale l'homme récapitule en lui tout l'univers, qu'il humanise toute la création et qu'il la conduise à la pleine union au Dieu-Logos, à la divinisation et la christification en Lui. Nous voyons l'accomplissement de cette tâche et de cette destination sacerdotale de l'homme réalisée dans le Dieu-homme, le Christ, mais le Christ a accompli cette union, cette rénovation et cette récapitulation de toute la création grâce au fait que la structure de la nature humaine est créée et composée de telle manière que le Christ en 's'unissant à la nature humaine, s'est uni par elle à la création entière'' (saint Jean Damascène).

De même, le Christ a pu s'unir à la nature humaine dans l'union la plus intime, l'union hypostatique (en une seule Hypostase) parce que la nature humaine est créée à Son image et en tant que telle a pu entrer dans l'union hypostatique avec le Fils de Dieu et **devenir elle-même fils de Dieu par adoption filiale.**

Nous arrivons ici à un point paradoxal dans l'anthropologie des Pères. Celle-ci a toujours eu un caractère christologique et christocentrique, et c'est pourquoi les Pères ne se gênaient pas pour dire que l'homme n'est pas seulement créé à l'image de Fils de Dieu (du Logos en tant que Dieu), mais précisément à l'image du Christ, à l'image du Fils de Dieu devenu Fils de l'Homme.

Nicolas Cabasilas affirme cette vérité paradoxale en se basant sur l'Apôtre Paul et sur les autres Pères : « La nature humaine est créée dès l'origine pour l'Homme Nouveau, l'intelligence et le désir de l'homme sont créés pour le Christ : nous avons reçu l'intelligence pour connaître le Christ et le désir pour que nous soyons attirés vers Lui parce que, quand nous avons été créés, Il (le Christ) était l'Archétype. Parce que ce n'est pas le vieil Adam qui était le modèle du Nouveau, mais le Nouveau de l'Ancien (cf. Rm 5,14).

Saint Grégoire Palamas dit la même chose : Déjà la formation de l'homme dès l'origine, créé à l'image de Dieu, a été pour le Christ, afin que l'homme puisse

au temps donné comprendre en lui l'Archétype, de même le commandement a été donné par Dieu au Paradis pour cela ».

Mais saint Maxime le Confesseur en parle tout spécialement, lui qui voit dans le Dieu-Homme le Christ, le Principe et le commencement, le milieu et le but suprême du mystère de l'homme qui consiste en ce que **Dieu a prédestiné l'homme et toute l'humanité à l'adoption filiale par Lui dans Son Fils Bien-aimé, Jésus-Christ** (Eph 1,5), afin que l'homme et tous les hommes deviennent conforme à l'image du Fils de Dieu et de cette manière qu'Il devienne "le Premier-Né parmi de nombreux frères (Rm 8,29) et qu'il soit "tout en tout" (Col 1,18 ; 3,11).

Cette adoption filiale de Dieu en Christ et cette conformité à l'image du Fils de Dieu, selon saint Maxime, s'accomplit de la manière la plus totale dans l'union hypostatique de l'homme avec Dieu-Logos ; **par cette union hypostatique, la nature humaine devient divinisée et comblée par toute la plénitude de la Divinité** (Col 1,19 ; 2,9-10 ; Eph 3,19).

Ainsi cette **adoption filiale, ou divinisation, ou union en Christ de l'homme, ou enhypostasie de l'homme en Christ**, est l'image de Dieu dans l'homme, donnée dynamiquement comme tâche à accomplir dès l'origine de l'homme, et dirigée vers sa destination et son accomplissement, c'est-à-dire vers la **ressemblance à une pleine conformité et conformation au Christ, Dieu-Homme** (cf. Ga 3,28, 4,19 et St Maxime).

C'est pourquoi l'amour et la tension de l'homme vers le Christ sont l'essence de sa nature, sont l'image et la ressemblance de Dieu en lui, qui ne peuvent être accomplies que dans l'union avec le Christ, Dieu-homme, une seule hypostase dans un seul corps, une seule Eglise, comme l'enseignent l'Apôtre Paul et les Pères. C'est seulement quand l'homme se trouve dans cette union, au moins sur la voie de cette communion et de cette union avec le Christ en tant que son

archétype, qu'il peut voir en lui l'accomplissement de l'image et de la ressemblance de Dieu ; sans cela l'homme abîme en lui l'image de Dieu et n'atteint jamais la ressemblance à Dieu, c'est-à-dire l'accomplissement de sa destination, et c'est précisément cela qui est le péché et la chute de l'homme. C'est pourquoi saint Irénée dit qu'avant le Christ on ne voyait pas encore l'image de Dieu dans l'homme, et que c'est seulement avec le Christ que l'image et la ressemblance de Dieu deviennent une réalité pour l'homme [...].

Hiéromoine Athanase Jevtic

(Source : Théologie ascétique – Chapitre II – pages 18 à 25 – Formation théologique par correspondance – Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge – année 1986)

Ps : publié avec la bénédiction de Mgr Athanase Jevtic – monastère TVRDOS –Herzégovine – Serbie
– 04 mars 2017